

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 1998-1999**


---



---

2 FÉVRIER 1999

---

**Projet de loi relative aux  
élections sociales**


---

*Procédure d'évocation*


---

**RAPPORT**
**FAIT AU NOM DE  
LA COMMISSION DES  
AFFAIRES SOCIALES  
PAR MME DELCOURT-PÊTRE**


---

Le présent projet de loi était inscrit à l'ordre du jour de la réunion de commission du 2 février 1999.

Il a été évoqué par le Sénat le 1<sup>er</sup> février 1999. Il doit être lu en corrélation avec la proposition de loi portant certaines mesures en matière d'élections sociales (doc. Sénat, n<sup>os</sup> 1-1248/1 et 2), qui règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

---

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : Mmes Van der Wildt, présidente; Cantillon, M. Hazette, Mmes Merchiers, Nelis-Van Liedekerke, MM. Poty, Santkin et Mme Delcourt-Pêtre, rapporteuse.

2. Membres suppléants : M. Bourgeois et Mme Jeanmoye.

3. Autre sénatrice : Mme Dardenne.

*Voir:*

**Document du Sénat :**

**1-1247 - 1998-1999 :**

N<sup>o</sup> 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 1998-1999**


---



---

2 FEBRUARI 1999

---

**Wetsontwerp betreffende de  
sociale verkiezingen**


---

*Evocatieprocedure*


---

**VERSLAG**
**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
SOCIALE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW DELCOURT-PÊTRE**


---

Dit wetsontwerp heeft op de agenda gestaan van de commissievergadering van 2 februari 1999.

Het wetsontwerp, dat op 1 februari 1999 door de Senaat werd geëvoceerd, hangt samen met het wetsontwerp houdende sommige maatregelen inzake sociale verkiezingen (Stuk Senaat, nrs. 1-1248/1 en 2) dat een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

---

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de dames Van der Wildt, voorzitter; Cantillon, de heer Hazette, de dames Merchiers, Nelis-Van Liedekerke, de heren Poty, Santkin en mevrouw Delcourt-Pêtre, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heer Bourgeois en mevrouw Jeanmoye.

3. Andere senator : mevrouw Dardenne.

*Zie:*

**Gedr. St. van de Senaat :**

**1-1247 - 1998-1999 :**

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

La ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la politique d'égalité des chances entre hommes et femmes, a commenté le projet de loi comme suit.

Les élections sociales pour l'élection des représentants des travailleurs au sein des conseils d'entreprise et des comités pour la prévention et la protection au travail doivent être organisées tous les quatre ans dans les entreprises et les institutions du secteur privé qui occupent un certain nombre de travailleurs.

Les dernières élections ayant eu lieu en mai 1995, les prochaines élections auraient donc dû se dérouler au printemps 1999 (date à fixer par arrêté royal sur avis du CNT).

Comme les négociations qui devront être menées en vue de la mise en œuvre de l'accord interprofessionnel qui vient d'être conclu devront se dérouler au niveau sectoriel et au niveau des entreprises, au printemps 1999, soit en pleine période d'élections, il a semblé souhaitable de différer les élections sociales d'un an, pour qu'elles puissent se dérouler dans un climat plus serein.

Comme les accords interprofessionnels sont toujours conclus pour une période de deux ans, ce qui a été confirmé dans la loi du 26 juillet 1996, ce report d'un an grâce à ladite réunion permet d'éviter qu'à l'avenir la période de préparation des élections coïncide encore avec les négociations qui suivent la conclusion d'un accord interprofessionnel.

Le projet soumis à vos délibérations règle le report unique des prochaines élections sociales jusqu'en l'an 2000 et les mesures d'accompagnement y afférentes (prorogation d'un an des mandats et de la protection, etc.). Le report unique des élections sociales doit s'opérer dans les conditions les moins perturbantes possible pour la démocratie sociale. C'est pourquoi il convient de prendre une série de mesures d'accompagnement permettant d'assurer le fonctionnement des actuels conseils d'entreprise et comités de prévention pour une année supplémentaire dans les meilleures conditions. Il s'agit là de la prorogation des mandats, de la protection et des facilités de fonctionnement ainsi que de certaines garanties pour la composition équilibrée des organes concernés.

Le projet de loi comporte également quelques dispositions relatives à la question de savoir à quel niveau l'unité technique d'exploitation est censée devoir avoir un organe de concertation.

Le projet comporte en outre quelques modifications de texte qui ne concernent pas le report des élections sociales et, plus particulièrement, de nouvelles dispositions qui permettent de mieux ajuster la création des organes de participation aux modifications

De minister van Tewerkstelling en Arbeid, belast met het beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen heeft dit wetsontwerp als volgt toegelicht.

De sociale verkiezingen voor de aanwijzing van de werknemersvertegenwoordigers in de ondernemingsraden en in de comités voor preventie en bescherming op het werk moeten om de 4 jaar worden georganiseerd in de ondernemingen en instellingen van de privé-sector die een bepaald aantal werknemers tewerkstellen.

De vorige sociale verkiezingen hadden plaats in mei 1995, de volgende verkiezingen zouden dus moeten worden georganiseerd in de lente van 1999 (datum te bepalen bij koninklijk besluit na advies van de NAR).

Aangezien de onderhandelingen die zullen moeten worden gevoerd ter uitvoering van het nieuwe intercentraal akkoord op sectoraal en ondernemingsvlak in het voorjaar van 1999 — dus in volle verkiezingsperiode — moeten plaatsvinden, is het wenselijk gebleken deze sociale verkiezingen met 1 jaar uit te stellen, zodat ze in een serener klimaat kunnen plaatsvinden.

Aangezien de centrale akkoorden steeds voor 2 jaar worden gesloten, hetgeen nog bevestigd werd in de wet van 26 juli 1996, kan dankzij deze verdaging met 1 jaar in de toekomst worden vermeden dat de voorbereiding van de verkiezingen nog samenvalt met de onderhandelingen die volgen op een centraal akkoord.

Het ter bespreking liggende ontwerp regelt het eenmalig uitstel van de eerstvolgende sociale verkiezingen tot in 2000 en de daaraan gekoppelde begeleidende maatregelen (verlenging mandaten en bescherming met 1 jaar, enz.). Een eenmalig uitstel van de sociale verkiezingen dient te geschieden in omstandigheden die de sociale democratie zo weinig mogelijk verstoren. Daarom moeten een reeks begeleidende maatregelen worden genomen die de werking van de huidige ondernemingsraden en preventiecomités voor een bijkomend jaar in de beste omstandigheden kunnen laten verlopen. Het betreft hier de verlenging van de mandaten, de bescherming en de werkingsfaciliteiten alsmede sommige waarborgen voor de evenwichtige samenstelling van de betrokken organen.

Het ontwerp bevat ook enkele bepalingen die te maken hebben met de vraag op welk niveau de technische bedrijfseenheid wordt beschouwd die een overlegorgaan moet krijgen.

Het wetsontwerp bevat voorts een aantal tekstwijzigingen die geen verband houden met het uitstel van de verkiezingen en meer bepaald de nieuwe bepalingen waardoor de oprichting van de inspraakorganen beter kan worden afgestemd op de structurele wijzi-

structurelles survenant dans les entreprises à la suite des nombreuses réorganisations que nous connaissons.

Il importe de souligner que, bien que le report des élections d'un an n'ait jamais obtenu l'approbation formelle des syndicats, la préparation du projet de loi s'est opérée en collaboration directe avec les organisations représentatives des travailleurs et des employeurs.

Le ministre fournit encore les précisions suivantes au sujet du report des élections sociales et ses mesures d'accompagnement.

#### *Le report*

Les mandats des membres des conseils d'entreprise et des comités pour la prévention et la protection au travail, dont la durée normale est de quatre ans, sont prolongés d'un an. Les prochaines élections sociales auront en effet lieu dans le courant de l'année 2000, à une date à fixer ultérieurement par arrêté royal (article 2, alinéas 1<sup>er</sup> et 2).

La protection spéciale contre le licenciement dont bénéficient les membres effectifs et suppléants des conseils et des comités ainsi que les candidats-délégués du personnel, en vertu de la loi du 19 mars 1991, est prolongée dans la même mesure que le mandat (article 2, alinéa 3).

*Règles particulières de remplacement pour les mandats devenus vacants pendant la période de prolongation de la « législature » (article 3, §§ 1<sup>er</sup> et 2).*

Le report des élections d'une année risque de poser des problèmes de représentation du personnel au sein des organes existants lorsque des mouvements importants ont eu lieu, en cours de législature dans la structure du personnel.

Pour éviter que certaines organisations interprofessionnelles représentatives des travailleurs ne soient plus représentées au sein d'un organe alors qu'elles l'étaient depuis les dernières élections de 1995, le projet prévoit une procédure particulière de remplacement des mandataires qui sera appliquée pendant la période de prolongation des mandats en 1999 et en 2000.

Ce droit n'est reconnu qu'aux organisations qui représentent toutes les catégories de travailleurs (CGSLB, CSC et FGVB), et ce à raison d'un seul mandat pour l'ensemble des catégories qu'elles représentent (ouvriers, employés, jeunes travailleurs et cadres au sein du conseil).

Cette procédure particulière et temporaire est applicable dès que les deux conditions suivantes sont satisfaites simultanément :

gingen in de ondernemingen ten gevolge van de talrijke reorganisaties die we kennen.

Het is belangrijk te onderstrepen dat hoewel het uitstel van de verkiezingen met 1 jaar nooit de formele goedkeuring van de vakbonden kreeg, het voorliggende ontwerp in rechtstreekse samenwerking met de werkgevers- en werknemersorganisaties werd voorbereid.

De minister verstrekt nog de volgende uitleg over het uitstel van de sociale verkiezingen en de begeleidingsmaatregelen.

#### *Het uitstel*

De mandaten van de leden van de ondernemingsraad en van de comités voor preventie en bescherming op het werk waarvan de normale looptijd 4 jaar bedraagt, worden met 1 jaar verlengd. De volgende sociale verkiezingen zullen immers plaatshebben in de loop van het jaar 2000 op een later bij koninklijk besluit vast te stellen datum (artikel 2, lid 1 en lid 2).

De bijzondere bescherming tegen ontslag waarvan de effectieve leden en de plaatsvervangers van de ondernemingsraden en de comités alsmede de kandidaat-werknemersafgevaardigden genieten krachtens de wet van 19 maart 1991, wordt verlengd met eenzelfde termijn als het mandaat (artikel 2, lid 3).

*Bijzondere regels tot opvulling van de mandaten die vacant zijn geworden gedurende de verlenging van de « legislatuur » (artikel 3, §§ 1 en 2).*

Het uitstel van de verkiezingen met 1 jaar dreigt voor problemen te zorgen voor de vertegenwoordiging van de werknemers in de bestaande organen wanneer belangrijke personeelsbewegingen of wijzigingen in de structuur van het personeel hebben plaatsgevonden in de loop van de legislatuur.

Om te voorkomen dat bepaalde interprofessionele representatieve werknemersorganisaties niet meer zouden vertegenwoordigd worden in een orgaan terwijl ze nochtans vertegenwoordigd waren sinds de laatste verkiezingen van 1995, voorziet het ontwerp in een bijzondere procedure ter vervanging van mandatarissen die uitzonderlijk zal worden toegepast gedurende de verlenging van de mandaten in 1999 en 2000.

Dit recht wordt slechts toegekend aan organisaties die alle werknemerscategorieën vertegenwoordigen (ABVV, ACLVB en ACV), en dit ten belope van slechts 1 mandaat voor alle personeelscategorieën samen die zij vertegenwoordigen (werklieden, bedienden, jonge werknemers en in de ondernemingsraad ook kaderleden).

Deze bijzondere en tijdelijke procedure is van toepassing indien twee voorwaarden tegelijkertijd vervuld worden :

1. le nombre total de délégués effectifs du personnel représentant toutes les organisations doit être tombé en-dessous de la moitié de ce qu'il était à l'issue des élections de 1995;

2. une organisation interprofessionnelle représentative des travailleurs qui, en 1995, comptait un ou plusieurs délégués du personnel présentés soit par elle soit par une de ses organisations professionnelles n'est plus représentée au sein de l'organe en question.

Le remplaçant pourra être choisi par l'organisation interprofessionnelle concernée parmi les membres effectifs ou suppléants de l'autre organe. À défaut de remplaçant disponible pouvant être désigné selon cette procédure, l'organisation interprofessionnelle pourra choisir un remplaçant parmi les membres de la délégation syndicale ou parmi les candidats non élus. Cette réglementation relative au remplacement a encore été affinée, par le biais d'un premier amendement qui a été adopté par la Chambre des représentants

— *Prorogation des dispositions conventionnelles relatives aux organes dont l'existence est prolongée (articles 4 et 5); il s'agit ici des facilités de formation et de réunion par exemple.*

Dans plusieurs secteurs, le renouvellement de la délégation syndicale est lié aux élections sociales des conseils et comités. Le mandat des membres de ces délégations syndicales est prolongé, sauf accord contraire, jusqu'aux élections qui auront lieu en l'an 2000, avec toutes les garanties qui y sont liées (article 5).

La ministre traite ensuite des modifications apportées aux règles relatives à la création et au fonctionnement des conseils et comités (Chapitre III).

Les principales modifications de ce chapitre concernent la présomption que plusieurs entités juridiques pourraient ne former qu'une seule entreprise pour l'institution d'un conseil d'entreprise ou d'un comité pour la prévention et la protection au travail. (article 6, 2<sup>o</sup>, pour les conseils d'entreprise et 16 pour les comités).

Le projet modifie les conditions de la présomption selon laquelle plusieurs entités juridiques pourraient ne former qu'une seule unité technique d'exploitation.

Le nouveau régime vise à retenir des critères économiques et sociaux pertinents dans la réalité de la vie de l'entreprise pour déterminer si plusieurs entités juridiques forment une seule unité technique d'exploitation.

Le projet assure un équilibre en prévoyant un partage de la charge de la preuve qui ne reposerait

1. het totaal aantal effectieve werknemersvertegenwoordigers van alle organisaties samen moet gedaald zijn beneden de helft van het aantal dat het resultaat was van de verkiezingen in 1995;

2. een interprofessionele representatieve werknemersorganisatie die in 1995 één of meer personeelsafgevaardigden telde, die door haar zelf of door één van haar vakcentrales waren voorgesteld, is niet meer vertegenwoordigd in de schoot van het betreffende orgaan.

Deze plaatsvervanger zal door de betreffende interprofessionele organisatie mogen worden gekozen onder de gewone of plaatsvervangende leden van het andere orgaan. Indien volgens deze procedure geen plaatsvervangers kunnen aangesteld worden, mag de interprofessionele organisatie een plaatsvervanger kiezen onder de leden van de vakbondsafvaardiging of onder de niet verkozen kandidaten. Een amendement aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft deze vervangingsregeling nog verfijnd.

— *Verlenging van de conventionele bepalingen die betrekking hebben op de organen waarvan het bestaan wordt verlengd (artikelen 4 en 5). Het betreft hier bijvoorbeeld vormings- en vergaderfaciliteiten.*

In een bepaald aantal sectoren wordt de vernieuwing van de vakbondsafvaardiging verbonden aan de sociale verkiezingen van de raden en comités. Het mandaat van de leden van deze vakbondsafvaardigingen wordt verlengd tot aan de verkiezingen die zullen plaatsvinden in het jaar 2000, met alle eraan verbonden waarborgen, tenzij er een andersluidende overeenkomst bestaat (artikel 5).

De minister handelt vervolgens over de wijzigingen aangebracht in de regels betreffende de oprichting en de werking van de raden en de comités (Hoofdstuk III).

De belangrijkste wijzigingen in dit hoofdstuk hebben betrekking op het vermoeden dat verschillende juridische entiteiten slechts één enkele onderneming vormen voor de instelling van een ondernemingsraad of een preventiecomité (artikel 6, 2<sup>o</sup>, voor de ondernemingsraden en 16 voor de comités voor preventie en bescherming op het werk).

Het ontwerp wijzigt de voorwaarden van het vermoeden volgens hetwelk verscheidene juridische entiteiten slechts één technische bedrijfseenheid kunnen vormen.

Het nieuwe stelsel beoogt economische en sociale criteria in aanmerking te nemen die pertinent zijn in het kader van het bestaan van de onderneming om uit te maken of verscheidene juridische entiteiten één technische bedrijfseenheid vormen.

Het ontwerp waarborgt een evenwicht door een verdeling van de bewijslast in te stellen die voortaan

plus uniquement sur les travailleurs et leurs organisations syndicales.

Pour que la nouvelle présomption puisse jouer, il faut d'abord apporter la preuve qu'il est satisfait à des conditions de nature surtout économique; ensuite, il faut apporter quelques éléments de preuve de la cohésion sociale entre les diverses entités.

Pour ce qui est des conditions économiques, il faut apporter la preuve qu'une des deux conditions suivantes est remplie :

*a)* soit les deux entités juridiques font partie d'un même groupe économique ou sont administrées par une même personne ou un même groupe de personnes: il s'agit, par exemple, ici de groupes de sociétés mères, de filiales, ou de sociétés liées par une «joint venture» ou de groupes familiaux;

*b)* soit les activités des entités juridiques sont liées entre elles: elles peuvent avoir soit une même activité (une chaîne d'hôtels ou de restaurants ou une chaîne de magasins) ou des activités liées, comme une activité de production et une activité de coordination.

À la suite de l'adoption d'un amendement par la Chambre des représentants, l'on précise en outre qu'un conseiller en prévention ne peut représenter ni l'employeur ni les travailleurs au sein du conseil d'entreprise ou du comité de prévention; cette interdiction se limite toutefois à l'entreprise ou ce conseiller exerce sa fonction de conseiller en prévention.

Lorsque la preuve est faite que l'une ou l'autre de ces deux conditions de nature surtout économique existe, il est, en outre, nécessaire que le demandeur (généralement les travailleurs ou leurs organisations) fournissent quelques éléments de preuve de l'existence d'une cohésion sociale entre ces diverses entités; par exemple, le fait d'avoir une gestion commune du personnel, le fait de dépendre de la même commission ou sous-commission paritaire, le fait d'avoir un même règlement du travail ou des contrats de travail collectifs, etc.

Une fois que l'on a établi qu'il existe un lien économique et que l'on a commencé à établir la réalité de la cohésion sociale, le ou les employeurs peuvent prouver le contraire, c'est-à-dire que ces entités ne répondent pas aux critères sociaux qui caractérisent l'existence d'une unité technique d'exploitation unique.

Le projet de loi à l'examen ne donne lieu à aucune observation.

L'ensemble du projet de loi mis aux voix a été adopté par 6 voix et 2 abstentions.

niet meer exclusief op de werknemers en hun organisaties rust.

Opdat het nieuwe vermoeden zou spelen, is het in eerste instantie nodig het bewijs te leveren dat voorwaarden vervuld zijn die veeleer van economische aard zijn; daarnaast moeten bovendien enkele bewijselementen geleverd worden inzake de sociale samenhang tussen de verschillende entiteiten.

Wat de economische voorwaarden betreft moet bewezen worden dat één van de hiernavolgende twee voorwaarden vervuld is:

*a)* ofwel dat deze verschillende juridische entiteiten deel uitmaken van éénzelfde economische groep of worden beheerd door éénzelfde persoon of door éénzelfde groep van personen: het gaat hier bijvoorbeeld over groepen van moedermaatschappijen, filialen, of maatschappijen verbonden via een «joint venture» of familiale groepen;

*b)* ofwel dat de activiteiten van de juridische entiteiten onderling verbonden zijn: zij kunnen hetzij een zelfde activiteit hebben (bijvoorbeeld een hotelketen of een keten van restaurants of van winkels), hetzij activiteiten die op elkaar zijn afgestemd, zoals een productieactiviteit en een coördinatieactiviteit.

Ingevolge een amendement aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt bovendien gepreciseerd dat een preventieadviseur noch de werkgever noch de werknemers mag vertegenwoordigen in de ondernemingsraad of het preventiecomité; dit verbod is evenwel beperkt tot de onderneming waarin deze adviseur zijn functie van preventieadviseur uitoefent.

Wanneer het bewijs van een van deze twee voorwaarden van veeleer economische aard is geleverd, is het bovendien nodig dat de eiser (doorgaans de werknemers of hun organisaties) enkele bewijselementen levert dat er een sociale samenhang tussen deze verschillende entiteiten bestaat; bijvoorbeeld een gemeenschappelijk personeelsbeheer, het feit af te hangen van hetzelfde paritair comité of subcomité, eenzelfde arbeidsreglement of collectieve arbeidsovereenkomsten te bezitten, enz.

Indien dit bewijs over de economische samenhang en dit begin van bewijs over de sociale samenhang geleverd worden, heeft de werkgever of hebben de werkgevers de mogelijkheid het tegenbewijs te leveren, met name dat deze entiteiten geen sociale criteria vertonen die het bestaan van één enkele technische bedrijfseenheid kenmerken.

Over dit wetsontwerp worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt ter stemming gelegd en aangenomen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van dit verslag.

*La rapporteuse,*

*La présidente,*

*De rapporteur,*

*De voorzister,*

Andrée DELCOURT-PÊTRE.

Francy VAN DER WILDT.

Andrée DELCOURT-PÊTRE.

Francy VAN DER WILDT.